

# Le brancard du major Riggenbach

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **18 (1910)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682457>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,  
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire		
	Page	Page
Le brancard du major Riggenschach . . . . .	13	moniteurs-samaritains à St-Imier; Samaritains de Neuchâtel; Société de samaritains aux Ponts; Cours de samaritains au Vully; Société de la Croix-Rouge du district de Porrentruy; Société de la Croix-Rouge du district de Moutier (Jura bernois) . . . . .
Les intoxications par l'oxyde de carbone (Suite et fin) . . . . .	18	
Le faux-croup . . . . .	20	
Le plus ancien squelette humain . . . . .	21	
Nouvelles de l'activité des sociétés: Cours de		23

## Le brancard du major Riggenschach



Fig. 1. Le brancard-roulant Riggenschach, employé comme civière ordinaire.

Préoccupé à juste titre de la lenteur et de la difficulté des transports militaires dans la première ligne de secours,

le major D<sup>r</sup> Riggenschach, médecin de la 5<sup>e</sup> brigade d'infanterie, a imaginé un nouveau modèle de brancard, qui nous paraît

constituer un grand progrès sur les nombreux modèles inventés, modifiés et expérimentés ces dernières années dans l'armée suisse.

Ce brancard est construit entièrement en tubes d'acier Mannesmann, soudés, et munis de deux roues en fer massif. Par un dispositif à la fois très simple et très ingénieux, les hampes de ce brancard peuvent être coudées en trois endroits, au moyen

de mettre sous les yeux de nos lecteurs un certain nombre de clichés qui démontrent mieux que toute explication les avantages multiples du nouveau brancard Rigggenbach.

La figure 1 nous montre le brancard employé comme civière à porteurs; les rotules crénelées immobilisent les hampes de manière à n'en faire qu'une longue tige d'acier dont l'élasticité permet un



Fig. 2. Transport d'un blessé couché, sur le brancard-roulant Rigggenbach.

de rotules crénelées dont le maniement est excessivement facile, rapide et sûr. En moins d'une minute, il est possible de convertir le brancard porté en brancard poussé, de modifier les positions des hampes de façon à adapter la civière au transport couché ou assis; enfin il est facile d'en faire un brancard-traîneau soit sur la neige ou la glace, soit encore en vue des descentes si difficiles sur les pâturages de nos montagnes.

Nous devons à l'amabilité du médecin en chef de l'armée fédérale la possibilité

transport analogue à ceux faits au moyen du brancard d'ordonnance actuel.

Dans la figure 2 les hampes ont été coudées légèrement du côté de la tête et sous les genoux, fortement au niveau des pieds du blessé, de sorte que le brancard est manié comme une brouette à deux roues.

S'il paraît plus avantageux de faire un transport dans la position assise, on pourra couder les hampes d'une façon un peu différente, et asseoir le blessé face au pousseur. C'est ce que démontre fort bien la figure 3.

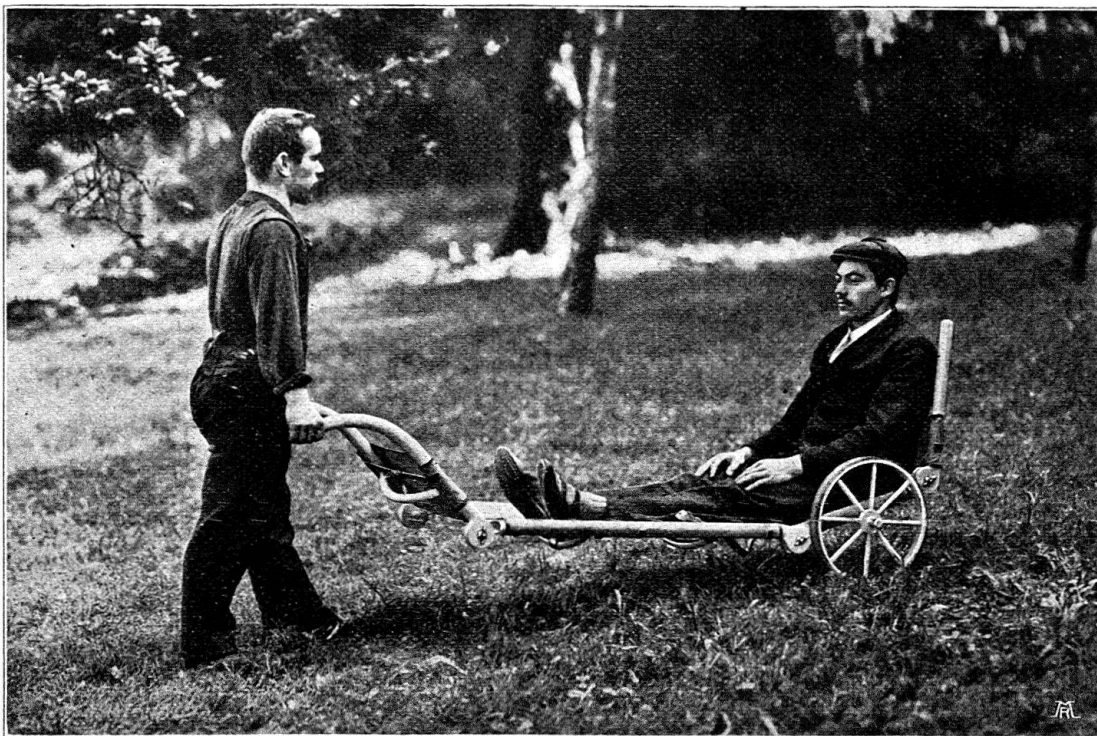


Fig. 3. Le brancard Riggenbach servant au transport d'un blessé assis.



Fig. 4. Transport de matériel lourd, au moyen de la voiturette Riggenbach.

Au lieu de pousser un malade, on pourra tout aussi bien le tirer; le brancardier se placera dans ce cas comme nous le voyons dans la figure 4.

Ici la civière est chargée de différents objets, afin de démontrer l'utilité du brancard Riggenbach pour le transport de matériel sanitaire, de caisses ou de n'importe quels objets qu'un soldat ne pourrait déplacer tout seul, sans brouette, petit char ou tout autre véhicule.

Telles que les hampes ont été placées au brancard figuré sur la planche n° 5, nous comprenons qu'il s'agit ici d'un traî-

l'avant, tandis qu'un autre soldat retient au moyen d'une sangle à l'arrière.

La figure 7 enfin donne le détail de la construction des rotules. Ces pièces s'emboîtent l'une dans l'autre dans n'importe quelle position du plan vertical, et sont remplies de graisse pour les empêcher de rouiller; soudées aux tiges d'acier, elles sont crénelées dans leurs bords, et ces dentelures, fortement serrées les unes contre



Fig 5. Transformé en traîneau, le brancard Riggenbach peut être tiré par un seul homme.

neau improvisé au moyen du même appareil; le brancardier a fixé sa courroie de charge à l'avant du traîneau-brancard, et le tire ainsi sur le sol.

Si la déclivité du terrain est très accentuée, les parties du traîneau qui forment patins seront placés de façon à donner au brancard une position aussi horizontale que possible. Nous voyons cela dans la figure 6, où les soldats du service de santé descendent un blessé le long d'un talus. Un brancardier guide et donne la bonne direction de l'appareil du côté de

les autres au moyen de la vis à ailettes, permettent une fixation absolue des parties de la hampe, de 20° à 180°.

\* \* \*

Nous avons essayé ce brancard Riggenbach pendant le dernier cours de répétition du lazaret de la 2<sup>e</sup> division, et avons pu nous convaincre de sa parfaite solidité, et de la facilité avec laquelle des mains inexpérimentées peuvent le manier. La seule modification que nous ayons demandée



Fig. 6. Descente d'un blessé sur un terrain présentant une forte déclivité.

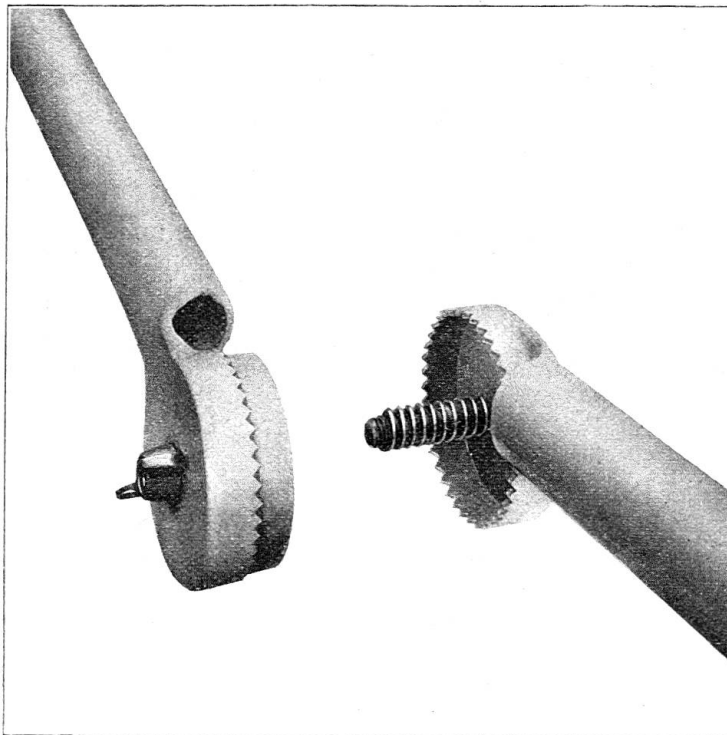


Fig. 7. Les rotules crénelées du brancard Riggerbach, permettant la fixation des hampes dans n'importe quelle position.

à la suite de nos essais, fut l'élargissement du brancard et la pose de garde-crotte à l'intérieur des roues. On peut voir sur la figure 5 qu'il a été fait droit à ces desiderata.

En terminant, nous voudrions encore faire ressortir les principaux avantages que nous paraissent avoir les brancards Riggerbach sur les brancards d'ordonnance actuels :

Il est admis que pendant les accalmies d'un combat traînant, le service de santé s'occupera dès que possible du relèvement des blessés, mais les transports exécutés par deux brancardiers, marchant à la tête et aux pieds d'une civière, seront d'autant plus dangereux pour le blessé et les porteurs que ceux-ci forment en quelque sorte une cible sur laquelle les projectiles ennemis seront dirigés. Le brancard-roulant de Riggenbach, peu élevé au-dessus du sol, manié par un seul pousseur, ne saurait être un but bien visible dans le terrain.

Les transports faits au moyen de nos brancards d'ordonnance nécessitent un nombre de brancardiers trop considérable et sont extrêmement fatigants. Le brancard-roulant de Riggenbach ménage les forces des porteurs; les blessés seront poussés par un seul brancardier pour autant que la nature du terrain le permettra; il faudra deux pousseurs en terrain accidenté, mais les relais ne seront plus nécessaires, car les brancardiers se fatigueront beaucoup moins en tirant ou poussant les brancards qu'en les portant.

Les essais nombreux auxquels les brancards Riggenbach ont été soumis permettent de prévoir leur emploi dans les buts suivants:

1° Le brancard, plié et muni de sangles formant bretelles, pourra être porté sur le dos par les soldats du service de santé, au moment où ils avancent dans la ligne de feu.

2° Comme brancard-roulant, le brancard Riggenbach rendra d'inappréciables ser-

vices pour l'évacuation rapide des blessés depuis la ligne de feu jusqu'aux postes de secours les plus rapprochés.

3° Suivant la blessure, ce transport se fera le blessé étant assis ou couché; un seul brancardier peut en un instant modifier le brancard et l'adapter au transport qui lui paraît le plus favorable.

4° Transformé en traîneau, ce brancard sera poussé à ras du sol et permettra au pousseur de faire traverser son blessé par un terrain découvert, sans offrir un but bien visible à l'ennemi.

5° Plusieurs de ces traîneaux accouplés pourront être tirés par la troupe sanitaire ou, mieux encore, par un cheval. L'essai de ce mode de traction a été fait à plusieurs reprises, sur chemins et sur routes, et a donné de très bons résultats.

6° Nous avons déjà mentionné l'excellent usage qu'on pourra faire de ces traîneaux-brancards pour les évacuations dans des terrains présentant une forte déclivité, comme ce sera souvent le cas en montagne.

7° Enfin comme brancard-brouette ou brancard-tombereau, ce moyen de transport trouvera de multiples applications dans la vie militaire de tous les jours.

Nous félicitons M. le major-médecin Riggenbach d'avoir fait faire ainsi un grand pas à nos transports sanitaires, et nous osons espérer qu'un bon nombre d'unités de notre service de santé seront bientôt dotées de ce brancard-roulant d'un nouveau modèle. D<sup>r</sup> M<sup>l</sup>.

## Les intoxications par l'oxyde de carbone

(Suite et fin)

Les symptômes de l'intoxication par l'oxyde de carbone sont bien connus. Souvent il ne produit pas de malaises très accentués et on voit parfois des in-